

JULY AUGUST PRODUCTIONS | EZ FILMS PRÉSENTENT

NAOMI

UNE JEUNE ET BELLE ÉPOUSE...

UN FILM DE EITAN ZUR

AVEC YOSSE POLLAK MELANIE PERES ORNA PORAT SUHEIL HADDAD RAMI HEUBERGER
CASTING ORIT AZOULAY COSTUMES Yael SHENBERGER DÉCORS EITAN LEVI
SON GIL TOREN MUSIQUE ADRIEN BLAISE MONTAGE BOAZ LION PHOTOGRAPHIE SHAI GOLDMAN
PRODUIT PAR EILON RATZKOVSKY ELIE MEIROVITZ YOSSE UZRAD GUY JACOEL YOCHANAN KREDO
SCÉNARIO EDNA MAZYA ADAPTÉ DE SON ROMAN «RADIOSCOPIE D'UN ADULTÈRE»
RÉALISÉ PAR EITAN ZUR

© 2010 JULY AUGUST PRODUCTIONS LTD / EZ FILMS. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
AFFICHE © 2011 - PYRAMIDE - IMP. LEWILLAIN RUC CRÉTEIL B 332 482 710



Ilan Ben Natan, professeur émérite de 58 ans, est marié à Naomi, une superbe jeune femme qu'il aime d'un amour obsessionnel. Un jour, il découvre que sa plus grande peur est devenue réalité : Naomi a un amant.

Ilan demande conseil à sa mère qui lui recommande de ne pas s'en préoccuper. Elle-même a eu beaucoup d'amants !

Mais Ilan suit sa femme à la trace et finit par rencontrer son rival, un peintre qui vit au bord de la mer, dans une petite maison isolée de tous.

Fou de jalousie, Ilan ne voit qu'une solution...

Note d'intention par Eitan Zur

Opter pour un drame psychologique à suspens pour mon premier film n'a pas été un choix facile.

Aujourd'hui, en Israël, faire un film détaché de la situation inextricable du pays semble presque un luxe qu'on hésite à s'offrir.

Malgré cela, le scénario de *Naomi* (adapté par Edna Mazya de son propre roman), m'a séduit par l'intensité des émotions qui se dégagent de ce récit sarcastique, impeccablement mené et ficelé. J'ai été subjugué par les personnages secondaires (et finalement centraux) et totalement fasciné par le parcours d'Ilan, le personnage principal, un homme normal dont la vie rangée se trouve bouleversée.

Dès le départ, je savais que mon premier pari serait la direction d'acteurs. Les dialogues du couple sont peu fournis, presque triviaux : c'est

symptomatique de leur relation ambiguë, basée sur des non-dits, des secrets, des suspensions et des silences. Les émotions sont toujours contenues, en profondeur, dans les regards, les attitudes mais elles ne pointent jamais dans les dialogues.

À mes yeux, le « décor » principal du film c'est le visage du personnage, particulièrement dans ses moments de silence. Au fur et à mesure du tournage, j'ai abandonné les mouvements de caméra que j'avais prévus, pour mieux me concentrer sur le « décor ». De même, pendant le montage, j'ai renoncé à la musique prévue pour certaines scènes, au profit du son d'ambiance de la séquence. J'ai essayé de faire un film caractérisé par le silence et la retenue, dans l'espoir qu'aucun spectateur ne passe à côté des secousses sismiques qui se déchaînent sous la surface



Note du producteur Elie Meirovitz

Pourquoi m'être lancé dans la production de ce thriller psychologique, situé en Israël et en hébreu ? Eh bien, à part le fait que je trouve l'histoire captivante et particulièrement bien écrite, c'est que l'intrigue se déroule à Haïfa.

Et alors ?! me diriez-vous, qu'est-ce que ça peut bien nous faire ? Plusieurs choses, vous répondrais-je, et non des moindres.

Commençons par le plus trivial. J'y suis né. Conter une histoire qui se déroule à Haïfa, ça me plaît. J'ai grandi sur le mont Carmel où j'ai passé un nombre incalculable d'heures à rêvasser devant le plus beau paysage d'Israël. La ville qui s'étend à mes pieds jusqu'à la baie et son port, le magnifique temple Bahá'í avec sa coupole en or fin, la mer, la vue de St Jean d'Acre avec ses fortifications du temps des croisades, des collines de la Galilée bordant la frontière avec le Liban, du sommet enneigé du Mont Hermon aux portes de la Syrie... Je savais qu'un jour j'y tournerai un film.

Or nous ne voyons jamais de films de cinéma situés à Haïfa. C'est systématiquement Tel Aviv (tous les producteurs, je dis bien tous, y sont installés), ou Jérusalem. Jamais Haïfa. Et pourtant, cette ville offre non seulement des paysages inédits qui rappellent souvent San Francisco, mais aussi un étonnant mélange d'ancien et d'hypermoderne qu'on ne trouve ni à Tel Aviv, ville trop récente, fondée ex nihilo il y a 100 ans, ni dans la bonne vieille Jérusalem, dont l'urbanisme stricte n'a pas beaucoup évolué depuis 2000 ans. Et le campus du Technion, l'école polytechnique d'Israël, et la vieille ville arabe, et les incroyables jardins suspendus des Bahá'ís, et les quartiers mixtes où Juifs et Arabes cohabitent depuis toujours...

Parce qu'à Haïfa, les Juifs et les Arabes cohabitent en paix. Mon meilleur ami d'enfance, a grandi dans un quartier de ce genre. Ses voisins du dessous étaient arabes. La meilleure amie et voisine de palier de la grand-mère de mon épouse était arabe (oui, comme la mère d'Ilan et la mère d'Anton dans notre scénario). Aujourd'hui, il n'y a plus de quartier réservé aux uns ou aux autres. Le voisin de palier de mon ex-associé (ingénieur du Technion) qui habite un quartier résidentiel du Mont Carmel, est arabe. Eh oui.

Qui se rend compte, en Europe, de cette cohabitation ? Personne. On nous montre souvent des films au sujet du conflit israélo-palestinien. Et c'est important. On ne peut pas nier les problèmes, la discrimination... Mais pouvons-nous négliger l'autre pan de la réalité ? Le fait que la cohabitation est non seulement possible, mais une réalité quotidienne et « normale » ? Dans notre film, le flic, ami d'enfance du protagoniste juif, est arabe. Ce n'est pas une utopie, ça existe. C'est normal. Tiens, une anecdote : mon père avait des problèmes cardiaques. Il est allé voir le plus grand spécialiste de Haïfa à l'époque. Vous l'avez deviné : il était arabe. Un Juif aura mis son cœur entre les mains d'un Arabe. Et le plus incroyable : c'est normal. Mais est-ce si incroyable dans un pays où le ministre de la culture en fonction s'appelle Raleb Majadele ?

Pas étonnant, donc, que j'aie hâte de montrer ce film en Europe. Ce n'est ni un documentaire, ni de la propagande. Juste une intrigue palpitante, située à Haïfa. La ville où c'est normal.

Juin 2008

Liste Artistique

Ilan Ben-Natan: **Yossi Pollak**
Naomi Ben-Natan: **Melanie Peres**
Kathy Ben-Natan: **Orna Porat**
Anton Karam: **Suheil Haddad**
Oded Safra: **Rami Heuberger**

Liste Technique

Réalisateur: **Eitan Zur**
Scénario: **Edna Mazya**
Adapté de son roman «**Radioscopie d'un Adultère**»
Directeur de la Photographie: **Shai Goldman**
Montage: **Boaz Lion**
Décors: **Eitan Levy**
Costumes: **Yael Shenberger**
Son: **Gil Toren**
Musique: **Adrien Blaise**
Producteurs: **Eilon Ratzkovsky, Elie Meirovitz,**
Yossi Uzrad, Guy Jacoel, Yochanan Kredo
Productions: **July August Productions, EZ Films**

AU CINÉMA LE 29 JUIN

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.PYRAMIDFILMS.COM

RELATIONS PRESSE **LAURETTE MONCONDUIT & JEAN-MARC FEYTOU**
17/19 RUE DE LA PLAINE, 75020 PARIS
T. 01 40 24 08 25 - LMONCONDUIT@FREE.FR

DISTRIBUTION **PYRAMIDE**

5 RUE DU CHEVALIER DE SAINT GEORGE, 75008 PARIS
T. 01 42 96 01 01 - WWW.PYRAMIDFILMS.COM

ISRAEL / FRANCE - 2010 - 102 MN
35MM - COULEUR - SCOPE - DOLBY